

3.

**La Situation de l'Ostréiculture dans le Bassin de Chasse
d'Ostende de 1939 à 1948.**

Par

7686

RAOUL HALEWYCK et EUGÈNE LELOUP

À LA FIN de l'année 1938, l'utilisation du bassin de chasse d'Ostende s'annonce favorable pour la culture intégrale de l'huître plate.

En Janvier 1941, pour des raisons militaires, les autorités occupantes font mettre à sec le bassin par temps de gelée et construire une digue qui empêche encore actuellement la vidange du bassin et le renouvellement de l'eau.

De 1940 à la fin de 1944, l'exploitation ostréicole ne peut avoir lieu. Elle reprend au cours de l'hiver 1944—1945.

Quelques huitres ayant survécu au désastre de 1941 avaient assuré une production telle que tous les supports immergés sont couverts de jeunes huîtres. Au cours des années 1944—1946, les huitres restent maigres, sous-alimentées.

A cause de l'évaporation, le taux de salinité augmente dans cette masse d'eau non renouvelée et dès 1947, l'exploitant utilise désormais le bassin de chasse

comme réserve destinée à reparquer des huîtres plates et portugaises importées.

En 1947, des fortes températures estivales (18—28° C.) et une salinité comprise entre 28 et 34‰ favorisent une reproduction abondante. Par contre, au cours de l'été 1948, la température s'est rarement élevée au dessus de 18° C. pour une salinité de 27·56 à 29·70 g/NaCl‰, et les huîtres se reproduisent mal. Les plates ne poussent que faiblement, mais les portugaises deviennent d'une belle qualité.

A la fin de l'année 1948, la reproduction des huîtres plates et portugaises réussit dans le bassin à cause de l'élévation du taux de la salinité de son eau. Les huîtres plates n'y engraisent pas mais les portugaises prospèrent.

En résumé, en Belgique, le développement de la culture de l'huître plate, la seule intéressante pour ce pays, ne peut reprendre dans le bassin de chasse d'Ostende qu'après la remise du bassin dans son état primitif.